

L'Aveugle de la montagne, Entretiens philosophiques, 1792. Petit in-16, belle impression.

* 15 Mars
1791, p.
428.

M. Lavater, ministre à Zurich.

J'AI donné une légère idée de ces *Entretiens* dans le tems que les premiers ont paru *. Ayant été annoncés d'abord comme des fragmens d'un philosophe Pythagoricien, trouvés dans une grande bibliothèque, nous continuerons de ne pas empêcher que cette opinion ne gagne; mais les esprits défians douteront toujours qu'un Pythagoricien ait pu tenir des propos si sensés; & dans tous les cas ils seront plus contents d'être trompés sur l'attribution, que de lire des choses moins bonnes qui seroient véritablement de quelque vieux philosophe. Un homme célèbre en a jugé ainsi, & a traduit en allemand les quatre premiers Entretiens pour les rendre familiers à ses compatriotes. Le septieme Entretien qui porte *Dieu, cette grande vérité physique*, étonnera peut-être par ce titre, parce que cette vérité est regardée comme métaphysique, & se trouve pour l'ordinaire établie dans les traités de ce nom: mais elle est aussi très réellement physique; on peut même dire sans donner dans les délires du spinosisme, qu'elle est toute la physique, parce que sans elle il n'existe rien en physique, & sans elle on ne peut, rien foncièrement discuter en physique. S. Paul l'envisageoit aussi comme telle quand il disoit: